

LES COULEURS DU DESORDRE

(ou la farandole des couleurs)

Michel Piquemal

(4000 signes)

Il était une fois un peuple de nains, gouvernés par un vieux chef très maniaque qui voulait que toutes les choses soient en ordre. Aussi, à chacun des nains de son village, il avait attribué une couleur. Le jardinier avait le vert, le boucher le rouge, le coiffeur le jaune, le marin le bleu... et chacun devait s'habiller de cette couleur. Il devait aussi peindre sa maison, ses assiettes, sa bicyclette et tout ce qu'il possédait de cette couleur.

-

De cette façon, disait le chef des nains, tout est en ordre. C'était d'ailleurs là sa phrase préférée : « Tout est en ordre, tout doit être en ordre ! », à tel point qu'on l'avait surnommé Chef-en-ordre.

La vie au village était donc aussi monotone que bien réglée. Par exemple, le matin, le fils du jardinier partait à l'école habillé en vert, avec un cartable vert et une bicyclette verte.

Le bûcheron sortait de sa maison marron, prenait sa scie et sa hache marrons et allait couper du bois dans la forêt.

Et Chef-en-ordre, vêtu de noir, regardait son petit monde partir au travail avec un sourire de satisfaction.

Hélas, un jour que le fils du boucher mangeait des cerises bien rouges en buvant une grenadine, un magnifique canari jaune vint se poser sur son épaule.

Il lui donna quelques cerises et le canari devint son ami. Le soir même, ils étaient inséparables. Et le canari se mit à le suivre partout, faisant une jolie tache jaune sur son manteau rouge.

Le lendemain, quand Chef-en-ordre aperçut ce canari sur le petit garçon rouge, il en fit une maladie...

- Quel désordre ! Quel désordre ! hurla-t-il.

Et il chassa le canari à grands coups de son éventail noir.

Le petit garçon en eut du chagrin et les yeux plus rouges que jamais. Cependant, le soir même, pour son plus grand bonheur, le canari revint se poser sur son épaule.

Devant ce drame affreux, Chef-en-ordre réunit alors tous les villageois. Il décréta que le canari devait aller au fils du coiffeur. En échange, on donnerait un poisson rouge au fils du boucher.

- Ainsi, répéta-t-il, tout sera en ordre.

Mais ce même soir, les enfants se réunirent eux aussi. Chacun parla, chacun s'expliqua... car chacun en avait gros sur le cœur.

Le fils du jardinier en avait assez de manger des salades, des épinards et des pommes vertes. Le fils du bûcheron trouvait sa maison marron trop triste. Le fils du boucher voulait garder son canari jaune et n'avait que faire d'un poisson rouge.

- Ras-le-bol ! Ras-le-bol que tout soit en ordre ! répétèrent-ils.

Aussitôt, ils s'échangèrent leurs habits... et ils se trouvèrent bien plus jolis avec des chapeaux, des robes et des chaussures de toutes les couleurs.

Et quand ils sortirent de l'école en riant, en criant et en gambadant, tous les parents applaudirent.

Alors, un vent de joyeuse folie souffla sur tout le village.

Le marin emprunta le chapeau de paille du coiffeur et il l'emmena avec lui faire un tour dans sa barque bleue.

Sa femme cueillit un bouton de rose pour se l'accrocher à son corsage.

Le jardinier distribua des salades vertes à toutes les mamans... et pour la première fois il planta avec bonheur ses dents dans une tomate bien rouge.

Et tout le village était heureux. Et tout le village chantait ! car un nouveau monde de fantaisie les attendait.

- On gardera ton canari ! promit le boucher à son fils.

- On repeindra notre maison de toutes les couleurs ! cria le bûcheron à son garçon.

Et tous ensemble, ils firent une grande farandole colorée.

Sur le pas de sa porte, Chef-en-ordre les regardait passer, rouge de colère. Puis il devint vert de rage. Il se mit à claquer des dents et son visage devint blanc comme un linge. Pour lui, ce fut comme un grand choc. Un choc si grand et si fort que cela lui tourna la tête. Et soudain, lui

aussi se mit à chanter. Il alla chercher les pots de peinture et peignit son chapeau de toutes les couleurs. Puis il y rajouta des clochettes, et se joignit à la farandole. Et il devint le plus fou et le plus joyeux des nains du pays.